N°. 37.



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 9 Mai.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 8 Mai.*

Le préfet du département des Bouches du Rhin, donne avis qu'il va être procédé très incessamment à la vente des dîmes de ce département appartenant à S. M. l'Empereur et Roi, et affectées par décret du 20 août 1811 au payement de vingt trois millions de rescriptions du trésor impérial, créées pour arrérages de la dette publique de la Hollande; la 1ere adjudication aura lieu à Bois-le-Duc devant Mr. le préfet du département des Bouches du Rhin dans le courant de juin prochain, et sera continuée sans interruption. Le cahier des charges est déposé chez tous les receveurs des domaines, où l'on pourra en prendre communication.

PARIS, *le 29 Avril.*

S. M. le roi de Naples a décrété, le 10 de ce mois, qu'il sera fait une levée de 18,000 hommes sur la conscription de 1812, savoir: dix mille pour l'armée active, et huit mille pour l'armée de réserve.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

Du 2 Mai.

Hier, entre quatre et cinq heures après-midi, *Michel Michel*, convaincu d'avoir vendu les secrets de l'état aux agens d'une puissance étrangère, a subi en la place de Grève la peine de mort à laquelle il était condamné.

(*Journal de l'Empire.*)

BREST, *le 20 Avril.*

Voici quelques détails sur les opérations de l'escadre arrivée de Lorient:

Le 9 mars, à dix heures du matin, les vents ayant passé au N. N. E., le vice-amiral comte *Allemand*, commandant l'escadre de Lorient, composée de quatre vaisseaux et deux corvettes, appareilla de ce port à la vue de la flotte ennemie, forte de quatre vaisseaux, dont un à trois ponts, quatre frégates et quelques corvettes. Le lendemain, au jour, l'escadre de l'Empereur se trouva environ à 14 lieues dans le O. S. O. de la chaussée des Saints. Deux vaisseaux ennemis vinrent la reconnaître, en se tenant prudemment à trois lieues au vent. Bientôt on vit une frégate et cinq autres bâtimens, correspondant aves les deux premiers vaisseaux par des pavillons et des coups de canon. L'amiral dut penser que c'était à sa poursuite, surtout quand il découvrit quatre autres voiles à l'est, parmi lesquelles deux frégates qui, par leurs signaux à coups de canon, le faisaient reconnaître Français à tous ceux qui passaient à neuf ou dix lieues de l'escadre de S. M. Il devenait donc nécessaire de se faire perdre de vue, et il y réussit par diverses fausses routes; car, à onze heures et demie du soir, l'ennemie cessa de brûler des amorces, de lancer des fusées et de tirer des coups de canon.

Le 11, l'amiral captura et fit brûler le brick le Georges-Will, capitaine *Downorg*, de 290 tonneaux, ayant cinq hommes d'équipage, montant deux canons, chargé de vin et d'oranges, venant de Saint-Michel, île des Açores, et allant à Londres; ce bâtiment valait avec sa cargaison 98,000 fr.

Le 12 et le 13, nous essuyâmes une tempête qui nous obligea de mettre à la cape jusqu'au soir, où le vent ayant un peu tombé, l'amiral fit arrêter le

ZATURDAG, den 9 Mei.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'SHERTOGENBOSCH, *den 8 Mei.*

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, maakt bekend dat de verkooping der tienden binnen dit departement behoorende aan Zijne Majesteit den Keizer en Koning, en bij decreet van den 20 augustus 1811, bestemd tot de voldoening der drie-en-twintig millioenen rescripties der keizerlijke schatkist, gecreëerd voor de achterstaande betalingen van de publieke schuld van Holland, binnen kort zal plaats hebben; de eerste verkoop zal geschieden te 's Hertogenbosch, ten overstaan van mijn heer de prefekt van het departement der Bouches du Rhin, in den loop van de maand Junij aanstaande, dewelke onafgebroken voortgang zal hebben; de koops-conditien zijn berustende bij alle de ontvangers der domeinen, alwaar men inzage van dezelve kan bekomen.

PARIJS, *den 29 April.*

Z. M. de Koning van Napels heeft, den 10 dezer, gedetermineerd, dat er eene ligting van 18,000 man zal plaats hebben over de conscriptie van 1812, te weten: tien duizend man voor het active leger, en acht duizend voor het reserve-leger.

(*Staatk. dagb. van het dép. de Zuiderzee.*)

Van den 2 Mei.

Heden, des namiddags tusschen vier en vijf uren, heeft *Michel Michel*, overtuigd, dat hij staatsgeheimen aan de agenten van eene vreemde mogenheid heeft verkocht, op het plein la Grève, de doodstraf, waartoe hij veroordeeld was, ondergaan.

(*Journal de l'Empire.*)

BREST, *den 20 April.*

Zie hier eenige bijzonderheden, omtrent de operatien van het te Lorient aangekomen eskader:

Den 9 maart, des morgens ten tien uren, de wind noord noord-oostelijk geloopen zijnde, is de vice-admiraal graaf *Allemand*, kommanderende het eskader van Lorient, uit vier schepen en twee korvetten zamengesteld, uit die haven onder zeil gegaan, in het gezigt der vijandelijke vloot, vier schepen sterk, waarbij een driedekker, vier fregatten en eenige korvetten. Des anderendaags met den dageraad, bevond zich 's Keizers eskader ongeveer 14 mijlen, west-zuid-west van den weg des Saints. Twee vijandelijke schepen kwamen hetzelve verkennen, zich voorzigtiglijk drie mijlen boven den wind houdende. Welhaast zag men een fregat en vijf andere schepen, met de twee voormelde schepen, door middel van vlaggen en het lossen van het geschut gemeenschap houdende. De admiraal had reden, om te denken, dat zulks het vijandelijk eskader was, hetwelk hem te Lorient geblokkeerd hield, en dat jagt op hem maakte, vooral toen hij vier andere zeilen ten oosten gewaar werd, waaronder twee fregatten, die, door hunne seinen, door middel van kanonschoten, hem als fransch deden erkennen aan alle dezulken, welke, op negen of tien mijlen, Z. M. eskader voorbij stevenden. Het werd dus noodzakelijk, uit het gezigt te geraken, en hierin slaagde hij door verschillende valsche wendingen; immers, ten half twaalf uren des avonds liet de vijand af met fassen te branden, vuurpijlen op te laten en het geschut te lossen.

Den 11 nam de admiraal, en stak vervolgens in den brand de brik the Georges-Will, kapitein *Downorg*, van 136 last, hebbende vijf man equipage, voerende twee stukken geschut, geladen met wijn en oranje appelen, komende van St. Michiel, een der Azorische eilanden, en bestemd naar Londen; dit schip met deszelfs lading wordt geschat op 98,000 fr.

Den 12 en 13 ondervonden wij een storm, welke ons verpligtte tot des avonds bij te leggen, wanneer, de wind een weinig gevallen zijnde, de admiraal de amerikaansche

brick américain le Dauphin, capitaine *Richard Williams*, venant de Lisbonne, et allant à Gottenbourg. Ce bâtiment était de bonne prise, et surtout sa cargaison; mais l'amiral se contenta de demander au capitaine, sa parole d'honneur de ne pas déclarer aux navires qui pourraient le visiter, avoir rencontré son escadre. *Williams* la lui donna par écrit, et on le laissa continuer sa route. Cette conduite envers les Etats Unis est bien différente de celle des Anglais qui pressent les matelots américains.

Le 14, il captura le navire le Camel, capitaine *Richard*, de 396 tonneaux, 12 canons et 27 hommes, chargé de salaisons, bierre, tabac, rum et marchandises sèches, venant de Cork (Irlande), allant à la Barbade, valant 1,700,000 fr. Il faisait si mauvais tems qu'on ne put le brûler que le 17.

Le 18, on aperçut deux bâtimens qui vinrent à la rencontre de l'escadre avec le pavillon anglais; il ventait trop, et la mer était trop grosse pour les amariner; mais les corvettes eurent l'ordre de les faire tenir toute la nuit à la cape avec l'escadre.

Le 19, elle capture la goëlette anglaise le Mary, capitaine *Donaldson*, de 151 tonneaux, six hommes d'équipage, quatre canons, chargé de raisins, 3600 balles de laines d'Espagne et diverses autres marchandises, venant de Gibraltar, allant à Bristol, valant 330,000 fr. Le bâtiment fut brûlé.

Le 20, on brûla aussi les deux prises faites le 18. L'une était l'Océan, capitaine *Danson*, de 242 tonneaux, treize hommes d'équipage, dix canons, chargé de sucre, café rum en coton, venant de Surinam, allant à Londres, valant 193,000 fr. l'autre se nommait le Jonh, capitaine *Cligg*, de 292 tonneaux, vingt et un hommes d'équipage, deux passagers, montant 12 canons, chargé de rum, café, sucre et coton, venant aussi de Surinam, allant à Londres, valant 1,280,000 fr.

Le 21, fut capturé et brûlé le brick anglais le Neptune, capitaine *Morison*, de 176 tonneaux, dix hommes d'équipage, deux passagers, quatre canons, chargé de diverses marchandises, venant d'Aberdeen (Ecosse), allant à Sainte-Croix, et valant 84,000 fr.

L'escadre, jusqu'alors, avait été assaillie de coups de vent, mais le 26 il était d'une violence extrême.

Le 27, les vents passèrent au S. O., l'amiral fit route pour approcher la terre.

Le 28, au jour, on sonda, et le fond indiqua l'entrée de la baie d'Audierne. A neuf heures, les vigies crièrent qu'elles voyaient des brisans de l'avant; ce n'était guère présumable, cependant, par prudence, l'amiral fit venir son escadre sur stribord, et on reconnut bientôt que c'était le reflet du soleil sur une mer très-grosse. Il fit route pour découvrir les Penmarcks; le tems était affreux. A dix heures trois quarts, on vit la terre à environ une lieue, et on reconnut bientôt les Penmarcks; il dirigea alors sa route pour donner dans le raz, en serrant le vent pour doubler le fond de la baie d'Audierne, dans laquelle nous étions entraînés par la marée montante, ainsi que sur la roche appelée la Vieille, qu'on longea à moins de cent toises, quoique ayant les huniers hauts et les basses voiles amurées, malgré la violence du vent et un tems très-couvert. L'escadre, faisant dix à onze milles à l'heure, mouilla sur la rade de Brest à trois heures et demie; et, la veille, l'ennemi avait sept vaisseaux en vue à l'entrée de l'Iroise.

On pensera sans doute que cette courte mais bien pénible campagne n'est pas sans honneur pour la marine; elle a occasionné à l'ennemi une perte de 80 hommes, de 44 canons et de 1393 tonneaux de marchandises, valant, avec les bâtimens, 6,521,000 fr.; probablement la hausse des assurances en Angleterre, l'embargo sur ses bâtimens jusqu'à ce qu'on sache notre entrée, l'alarme dans les colonies par les navires qui nous ont échappés à la faveur de la nuit et du gros tems, une mise de forces considérable à notre poursuite sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, dans les colonies, dans le golfe, dans la Manche, à l'ouverture de tous nos ports, pour nous en interdire l'entrée, en seront les suites.

(*Journal de l'Empire.*)

brik the Dauphin, kapitein *Richard Williams*, komende van Lissabon en naar Gothemburg bestemd, deed aanhouden. Dit vaartuig, en voornamelijk deszelfs lading, was goede prijs; doch de admiraal vergenoegde zich, den kapitein zijn woord van eer af te vorderen, dat hij aan de schepen, welke hem visiteren mogten, niet verklaren zou, zijn eskader ontmoet te hebben. *Williams* gaf hem zulks op schrift, en men liet hem zijne reis vervorderen. Dit gedrag jegens de Vereenigde Staten is vrij verschillende van dat der Engelsche, welke de amerikaansche matrozen pressen.

Den 14, nam hij het schip the Camel, kapitein *Richard*, van 396 last, 12 stukken geschut en 27 man, geladen met zoutevisch, bier, tabak, rhum en droge waren, komende van Cork (Ierland), naar Barbados gaande, ter waarde van 1,700,000 fr. Het weder was zoo slecht, dat men het eerst den 17 kon in brand steken.

Den 18 werd men twee schepen gewaar, die, den engelschen vlag voerende, het eskader te gemoet kwamen; het woei te hard, en de zee stond te hol, om dezelve te doen bijdraaijen; doch de korvetten bekwamen bevel, te zorgen, dat dezelve den ganschen nacht door, met het eskader, moesten bijliggen.

Den 19 nam hij de engelsche goelet the Mary, kapitein *Donaldson*, van 151 last, zes man equipage, en vier stukken geschut; geladen met rozijnen, 3600 balen spaansche wol, en verscheiden andere koopwaren, komende van Gibraltar, naar Bristol, ter waarde van 330,000 fr. Het vaartuig werd verbrand.

Den 20 verbrandde men de twee op den 18 genomen prijzen. De eene was the Ocean, kapitein *Danson*, van 242 last, dertien man equipage, tien stukken geschut, geladen met suiker, koffij, rhum en katoen, komende van Suriname, en gaande naar Londen, ter waarde van 1930,000 fr.; de andere was genaamd the John, kapitein *Cligg*, van 292 last, een en twintig man equipage, twee pasagiers, voerende 12 stukken geschut, geladen met rhum, koffij, suiker en katoen, komende van Suriname, en gaande naar Londen, ter waarde van 1,280,000 fr.

Den 21 werd genomen en verbrand de engelsche brik the Neptunus, kapitein *Morison*, van 176 last, tien man equipage, twee pasagiers, vier stukken geschut, geladen met onderscheiden koopwaren, komende van Aberdeen (Schotland), gaande naar Sainte-Croix, ter waarde van 84,000 fr.

Tot dien tijd was het eskader door storm belopen geweest; maar den 26, was dezelve ongemeen hevig.

Den 27 liep de wind naar het Z. W.; de admiraal zette koers, om het land te naderen.

Den 28, met het aanbreken van den dag, peilde men, en de grond wees den ingang van de baai van Audierne aan. Ten negen uren riepen de wachten, dat zij branding vooruit zagen; zulks was slechts te vermoeden; middelerwijl, liet de admiraal zijn eskader het over stuurboord wenden, en welhaast bespeurden men, dat het zonnestralen waren, welke op eene zeer holle zee wederkaatsten. Hij stelde koers, om de Penmarks te ontdekken; het weder was afgrijsselijk. Kwartier over tien uren zag men, op ongeveer een mijl afstands, land, en men erkende welhaast de Penmarks; toen stelde men koers, om in 't vaarwater te komen, het zeer dige aan den wind houdende, om de diepte van de baai van Audierne te boven te geraken, in dewelke wij door den vloed gedreven werden, zoo als ook tegen de rots, la Vieille genoemd, die men op minder dan op vijftig roeden afstands voorbijzeilde, de mars- en beneden-zeilen bij hebbende, niettegenstaande de hevigheid van den wind en een zeer betrokken lucht. Het eskader, tien of elf mijlen per uur afleggende, wierp, ten half vier uren, op de ree van Brest, het anker; den vorigen dag had de vijand 7 schepen in het gezigt, aan de mond van de Iroise liggen.

Men zal zonder twijffel kunnen denken, dat deze korte doch zeer vermoeijende togt niet zonder eer voor de marine is; dezelve heeft de vijand een verlies van 80 man, van 44 kanonnen en van 1393 last koopmanschappen veroorzaakt, te zamen, de schepen er bij gerekend, 6,521,000 franks waardig zijnde; naar gedachten zal het gevolg daar van wezen: het stijgen van den prijs der assurantie in Engeland; een embargo op de vaartuigen, tot dat men weet, dat wij weder zijn binnen geloopen; het alarm in de kolonien, door de schepen, die ons, onder begunstiging van den nacht en van het kwade weer, ontsnapt zijn, veroorzaakt; het in dienst stellen van eene aanzienlijke magt, om ons op de kusten van Nieuw-Engeland, in de kolonien, in de golf, in het Kanaal, te vervolgen, en om aan den ingang onzer havens, de wacht te houden, op dat wij er niet weder zouden binnen komen.

(*Journal de l'Empire.*)

R U S S I E.

PETERSBOURG, *le* 3 *Avril.*

Le général d'infanterie *Barclai Detolli* a été nommé général-en-chef du premier corps d'armée de l'Ouest. Les généraux d'infanterie comte *Kutusow* et prince *Bagration* sont continués dans leurs postes, l'un de commandant-en-chef de l'armée du Danube, et l'autre de commandant-en-chef du second corps d'armée de l'Ouest.

(*Journal de l'Empire.*)

Les généraux-majors *Weljaminow*, *Gamen*, *Sapolsky*, *Sorokin*, commandent chacun une division d'infanterie; les généraux-majors prince *Repnin* et *Laskin* commandent, l'un la 9e., l'autre la 11e. division de cavalerie.

Les dix-sept divisions d'infanterie, composées des troupes de réserve, prennent les no. 30 jusqu'à 47, et les huit divisions de cavalerie les no. 9 jusqu'à 16.

La première armée de réserve sera composée de six divisions d'infanterie, trois divisions de cavalerie, trois compagnies de grosse artillerie légère, et quatre d'artillerie à cheval.

La deuxième armée de réserve consiste en cinq divisions d'infanterie, trois de cavalerie, deux compagnies de grosse artillerie, quatre d'artillerie légère et quatre d'artillerie violante.

La troisième armée de réserve d'observation, qui sera placée entre Tarnopol et Schitomir, sera composée de cinq divisions d'infanterie, deux de cavalerie, deux compagnies de grosse artillerie, cinq d'artillerie légère et trois d'artillerie à cheval.

Le général de cavalerie *Tormassow* commandera cette armée; il aura sous ses ordres les lieutenants-généraux *Sacken*, *Nadt* et *Putschin*.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

A U T R I C H E.

VIENNE, *le* 18 *Avril.*

La santé de S. M. l'Empereur est parfaitement rétablie.

Trois courriers sont arrivés dernièrement de Paris, et le 14 un courrier est parti pour St.-Pétersbourg; on fait des conjectures sans fin sur une si grande activité des cabinets de l'Europe, mais l'on ne sait rien de positif. Indépendamment des courriers expédiés à Paris et à Pétersbourg, d'autres ont été envoyés aussi dans les différentes provinces de la monarchie. On assure qu'un officier de l'état-major est parti, le 16, pour la Transylvanie, avec ordre de renforcer le cordon de six régimens de ligne.

Toutes les troupes qui se trouvaient dispersées dans les garnisons et sur différens points de l'empire d'Autriche étant actuellement concentrées, le gouvernement s'occupe d'établir des magasins et de fournir des subsistances. Il a conclu, avec le gouvernement bavarois, un traité, en vertu duquel la Bavière livrera à Vienne une quantité de bêtes à cornes proportionnée aux besoins des troupes qui sont en Galicie.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

Du 24.

On mande de Prague, que les plus grands propriétaires de la Bohême font des livraisons considérables en grains et en vivres. Les troupes qui sont dans la Gallicie ont été portées au grand complet.

Beaucoup de Russes, qui ont passé l'hiver dernier ici ou en Italie, retournent dans leur patrie.

La ville de Szistowe, petite place de la Valachie, dans le voisinage de Bucharest, connue par le congrès qui s'y est tenu en 1791 pour la pacification entre l'Empereur d'Allemagne et les Turcs, vient d'être brûlée. On ne donne aucun détail sur cet événement.

(*Journal de l'Empire.*)

P R U S S E.

BERLIN, *le* 18 *Avril.*

S. M. a rendu hier une ordonnance portant, qu'à compter du jour de cette publication, toute importation de marchandises coloniales venant de la Russie, dans les états prussiens, est défendue sans restriction et sans aucune exception, de sorte que toutes les marchandises coloniales arrivant par terre de la Russie dans une de nos provinces, qu'elles ayent payé ou non en Russie l'impôt du tarif continental, ou tout autre en tenant lieu, qu'elles soient munies ou non de certificats d'origine non suspects et conformes au système

R U S L A N D.

PETERSBURG, *den* 3 *April.*

De infanterie-generaal *Barclai Detolli*, is benoemd tot generaal-en-chef van het eerste leger-korps van het Westen. De infanterie-generaals graaf *Kutusow* en prins *Bagration* zijn in hunne posten gecontinueerd, de een als kommandant-en-chef van het leger aan den Donau, en de ander als kommandant-en-chef van 't 2de leger-korps van het Westen.

(*Journaal de l'Empire.*)

De generaals majoor *Weljaminow*, *Gamen*, *Sapolsky*, *Sorokin*, kommanderen ieder eene divisie voetvolk; de generaals-majoor prinsen *Repnin* en *Laskin*, kommanderen, de eene de 9 en de andere de 11 divisie kavallerie.

De zeventien divisien infanterie, uit de reserve korpsen zamengesteld, bekomen de nommers 30 tot 47, en de acht divisien kavallerie de nommers 9 tot 16.

Het eerst reserve leger zal uit zes divisien infanterie, drie divisien kavallerie, drie compagnien zware artillerie, vier ligte artillerie en vier artillerie te paard bestaan.

Het tweede reserve leger zal bestaan uit vijf divisien infanterie, drie divisien kavallerie, twee compagnien zware artillerie, vier compagnien ligte artillerie en vier compagnien rijdende artillerie.

Het derde reserve observatie leger, hetwelk tusschen Tarnopol en Schitomir geplaatst zal worden, zal uit vijf divisien infanterie, twee divisien kavallerie, twee compagnien zware artillerie, vijf compagnien ligte artillerie en drie compagnien artillerie te paard zamengesteld zijn.

De generaal van de kavallerie *Tormassow* zal dit leger kommanderen; hij zal de luitenant-generaals *Sacken*, *Nadt* en *Putschin*, onder zijne bevelen hebben.

(*Staatk. dagb. van het dep. de Zuiderzee.*)

O O S T E N R I J K.

WEENEN, *den* 18 *April.*

De gezondheid van Z. M. den Keizer is volkomen hersteld.

Drie couriers zijn laatstelijk uit Parys aangekomen, en den 14 is er een courier naar Petersburg vertrokken; men maakt oneindige gissingen over eene zoo groote werkzaamheid in de kabinetten van Europa, doch men weet niets stelligs. Behalve de couriers, van Parys en Petersburg afgezonden, zijn er ook anderen naar de onderscheiden provintien van het rijk afgevaardigd. Men verzekert, dat een officier van den staf, den 16, naar Zevenbergen is vertrokken, met bevel, om het kordon met zes regementen van linie te versterken.

Alle de troepen, die zich in de garnizoenen en op onderscheiden punten van Oostenrijk bevonden, thans bijeen getrokken zijnde, houdt zich het gouvernement bezig met de oprigting van magazijnen en de bezorging van levensmiddelen. Hetzelve heeft met het beijersch gouvernement een traktaat gesloten, overeenkomstig hetwelk, Beijeren te Weenen een aantal hoornbeesten zal leveren, geëvenredigd aan de benoodigheid der troepen, die in Gallicie zijn.

Staatk. dagb. van het dep. de Zuiderzee.

Van den 24.

Men meldt van Praag, dat de grootste land-eigenaars van Bohemen, eene aanmerkelijke menigte granen en levensmiddelen leveren. De troepen, die zich in Gallicie bevinden, zijn volkomen compleet gemaakt.

Verscheiden Russen, welke den laatstleden winter alhier of in Italie hebben doorgebragt, keeren naar hun vaderland terug.

De stad Szistowe, een kleine plaats in Wallachije, in de nabuurschap van Bucharest gelegen en bekend door het congres, hetwelk er, in het jaar 1791, wegens de bevrediging tusschen den Keizer van Duitschland en de Turken gehouden is, is heden afgebrand. Men geeft geene omstandigheden van deze gebeurtenis op.

(*Journal de l'Empire.*)

P R U I S E N.

BERLIJN, *den* 18 *April.*

Gisteren heeft Z. M. eene ordonnantie uitgevaardigd, houdende, dat, te rekenen van den dag der afkondiging, alle invoer van koloniale waren, van Rusland in de pruissische staten ingevoerd wordende, zonder eenige beperking nog uitzondering verboden is, zoo dat alle koloniale koopwaren, in welke onzer provintien ook te land uit Rusland aankomende, het zij van dezelve al dan niet in Rusland de impost van het tarief van het vaste land, of welke andere plaatshebbende ook, betaald is; dat zij al of niet met deugdelijke certificaten van origine, volgens het stelsel van het

continental, et quelque part qu'on les arrête, seront aussitôt saisies et confisquées sans autres formalités quelconques au profit du trésor royal. En revanche le commerce de toutes autres marchandises que les denrées coloniales entre la Russie et les états prussiens continue d'être permis comme ci-devant.

Cependant, afin de ne point gêner par cette ordonnance le commerce qui se fait dans l'intérieur du pays avec d'anciennes marchandises coloniales, ou avec celles provenant, soit de la France, soit d'autres états qui observent le système continental avec la plus stricte exactitude, Sa M. ordonne à tous les bureaux d'accise de donner dès à présent aux expéditeurs d'envois des marchandises susdites au-dessus d'un quintal dans l'intérieur du pays, outre les certificats et passeports ordinaires, une attestation particulière en allemand et en français, faisant foi que ces marchandises ne proviennent point de la Russie en contravention avec la présente ordonnance.

(Journal de Paris.)

On établit à Berlin, à Brandebourg, à Spandau et à Charlottenbourg, de grands magasins. Les fournisseurs y font verser des quantités considérables de blé, de seigle et de fourrages. On fait aussi de grands achats de bêtes à cornes. Les fournitures sont payées comptant.

Une partie considérable de café a été confisquée dans les environs de cette ville, les propriétaires n'ayant pas pu prouver qu'ils avaient payé l'impôt continental, ni produire de certificats d'origine.

La régence prussienne de Leignitz a envoyé une députation au-devant de S. Exc. le duc d'Abrantes.

Les autorités du cercle d'Arnswaldt (pays de Brandebourg) ont fait insérer dans nos gazettes les remercîmens qu'ils adressent au 127e régiment d'infanterie française, pour la bonne conduite qu'il a tenue lors de son passage par ce cercle.

(Journal de l'Empire.)

BAVIÈRE.

AUGSBOURG, *le* 26 *Avril.*

Nous avons eu l'année dernière le spectacle d'une comète, et cette année ci nous aurons dans le ciel un spectacle d'un autre genre. Le 11 mai, Vénus se rapprochera de Jupiter, et ces deux grands corps planétaires se trouveront très-près l'un de l'autre. On verra, à l'œil nud, et en plein jour, Vénus depuis le 15 mai jusqu'à la fin d'octobre. Cette planète sera dans tout son éclat du 29 juin au 8 octobre.

(Moniteur.)

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

CARLSRUHE, *le* 27 *Avril.*

On a introduit successivement dans plusieurs états de l'Allemagne, le système des poids et mesures adopté en France.

Une nouvelle exportation de blé très-considérable a eu lieu ces jours jours passés du royaume de Wurtemberg. *(Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.)*

*** Aujourd'hui est décédé aux suites d'une fièvre catharale le Sieur A. W. VAN HAM, Maire de cette ville à l'âge de 37 années et 8 mois. Nous donnons connaissance de cette perte facheuse à nos parens et amis, en les priant de nous dispenser de lettres de condoléance.

GRAVE, *le* 2 *Mai* 1812. — N. P. VAN HAM, au nom de mes Soeurs et beaux Frères.

*** Aujourd'hui un coup sensible, mais depuis quelque temps prévu m'a frappé. Il a plu à Dieu tout puissant de rappeler à lui, ma chère Epouse, SUSANNE JEANNE JACOBE DES TOMBE, n'ayant pas encore atteint l'âge de 27 ans; elle est morte des suites d'une maladie physique. Je perds en elle une Femme aimable et vertueuse, et mes deux enfans encore en bas âge, une tendre Mère.

BOIS-LE-DUC, *le* 6 *Mai* 1812. — S. A. GALLÉ.

---

vaste land, voorzien zijn, en waar men dezelve ook aanhouden moge, dadelijk zullen worden aangehaald en zonder eenige formaliteiten ten voordeele van de koninklijke schatkist verbeurd verklaard. Daarentegen blijft de handel van andere koopmanschappen, dan de koloniale waren, tusschen Rusland en de pruissische staten, even als voorheen, geoorloofd.

Intusschen beveelt Z. M., ten einde door deze ordonnantie den handel, welke in het binnenste des lands, met oude koloniale koopware, of met die, het zij uit Frankrijk; het zij uit andere staten, welke met de grootste gestrengheid het stelsel van het vaste land nakomen, gedreven word, aan alle de bureaux der accijnsen, om, van stonden aan, aan de verzenders van bovengemelde koopwaren in het binnenste des lands, ten belope van minder dan een quintaal, behalve de certificaten en gewone paspoorten, eene bijzondere attestatie in het duitsch en fransch af te geven, verklarende, dat die koopwaren niet, in overtreding der tegenwoordige ordonnantie, uit Rusland herkomstig zijn.

(Journal de Paris.)

Te Berlijn, te Brandenburg, te Spandau en te Charlottenburg vestigt men groote magazijnen. De leveranciers doen in dezelve aanzienelijke partijen koorn, rogge en fourages storten. Ook doet men groote aankoopen van hoornvee. De leveranciers worden kontant betaald.

In de ommestreken dezer stad is eene aanzienlijke partij koffij in beslag genomen. De eigenaren konden niet bewijzen den impost van het vaste land te hebben betaald, noch certificaten van origine vertoonen.

Het pruissisch regentschap van Leignitz heeft *Z. E.* den hertog van Abrantes eene deputatie te gemoet gezonden.

De geconstitueerde magten van den kreitz van Arnswaldt, (in het Brandenburgsche,) hebben hare dankbetuigingen aan het 127 regement fransche infanterie, wegens het goed gedrag, door hetzelve, bij het doortrekken van dien kreitz, gehouden, in onze dagbladen doen plaatsen.

(Journal de l'Empire.)

BEIJEREN.

AUGSBURG, *den* 26 *April.*

Wij hebben in het voorleden jaar het schouwspel van een komeet gehad, en zullen dit jaar een schouwspel van eenen anderen aard aan den hemel hebben. Den 11 mei zal Venus tot Jupiter naderen, en deze twee groote planeten zullen zich zeer nabij elkanderen bevinden. Men zal, van den 15 mei tot in het laatst van october, met het bloote oog en op klaar lichten dag, Venus kunnen zien. Deze planeet zal, van den 29 junij tot den 8 october, in haren vollen luister zijn.

(Moniteur.)

GROOT-HERTOGDOM BADE.

CARLSRUHE, *den* 26 *April.*

Men heeft reeds, in verscheiden staten van Duitschland, het sijstema der in Frankrijk aangenomen maten en gewigten ingevoerd.

Er heeft eenige dagen geleden, uit het koningrijk Wurtemberg een aanmerkelijke uitvoer van koren plaats gehad.

(Staatk. dagb. van het dep. van de Zuiderzee.)

*** Heden overleed alhier aan eene kwaadaartige zinkingkoorts, de Heer A. W. VAN HAM, Maire dezer stad, in den ouderdom van 37 jaren en 8 maanden; geve van dit smertelijk verlies kennis aan Vrienden en Nabestaanden, met verzoek om van brieven van rouwbeklag verschoond te blijven.

GRAVE, *den* 2 *Mei* 1812. — N. P. VAN HAM, mede namens mijne Zusters en Schoonbroeders.

*** Heden trof mij een allergevoeligste, doch zedert eenige tijd verwagte slag. Het behaagde den Almogenden God, mijne lieve Echtgenote, Vrouwe SUSANNA JOHANNA JACOBA DES TOMBE, in den ouderdom van nog geen 27 jaren, uit dit rampvolle leven tot zich te nemen, aan de gevolgen van eene Tering-ziekte; ik verlies en betreur in haar, eene beminnelijke en deugzame Vrouw, en mijne twee nog zeer jonge kinderen een tedere en zorgvuldige Moeder.

BOSCH, *den* 6 *Mei* 1812. — S. A. GALLÉ.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.